



Les Géants de Bouli LANNERS

Exploitation du film à l'aide du dossier pédagogique⁴

DVD déjà disponible



Pourquoi regarder ce film avec des élèves ?

Trois ados sont livrés à eux-mêmes pendant les grandes vacances... Petite délinquance et grosses bêtises. Oui, mais surtout une vision incisive de la société où dominant la loi du plus fort et la démission parentale, et une bienveillance

sensible du réalisateur dans le regard qu'il porte sur l'adolescence. Et puis des images, des acteurs, une musique et une écriture de très grande qualité : un excellent film donc, d'une grande richesse d'interprétation : on ne peut guère imaginer mieux comme support d'apprentissage de la lecture de films.

**LES
MAGRITTE
DU CINEMA**

A. AVANT de visionner le film

a) le dossier pédagogique explique que le film, qui se passe à la campagne et dans la forêt, fait référence aux contes traditionnels, comme *Le petit Poucet*, et donne une place importante aux paysages en général et à l'atmosphère de la forêt en particulier. D'où l'idée de faire surgir, avant la vision du film, les représentations que les élèves se font de la forêt afin qu'ils puissent confirmer ou infirmer que le réalisateur partage lui aussi ces représentations (= premier projet de vision du film).

En sous-groupes, les élèves sont invités à dessiner sur une grande feuille de papier la « forêt qu'ils ont dans la tête ». Ils expliquent ensuite, dans une brève mise en commun, ce qui se trouve sur leur dessin.

Cette façon de procéder constitue une alternative intéressante aux façons plus habituelles de faire surgir les représentations (comme la « fresque d'émergence », par exemple)⁵.

b) Comme suggéré dans le dossier pédagogique, 7 sous-groupes sont créés avec un projet spécifique de vision du film.

Des consignes d'observation

① X *Les Géants* met en scène trois personnages principaux, des adolescents : Zak, Seth et Danny. Ces trois personnages vont en rencontrer d'autres. Repère tous ceux qui te paraissent étranges et décris-en quelques-uns.

② X L'histoire du film *Les Géants* se déroule dans les Ardennes. Le cinéaste s'attarde parfois sur les paysages et la nature de la région. Repère ces moments où la caméra filme le paysage ou la nature. Essaie de décrire ces images. Quelles impressions suscitent-elles ?

⁴ Produit par « Ecran large sur tableau noir » : www.grignoux.be/ecran-large

⁵ Dans le cadre d'un atelier d'écriture, ce dessin de la forêt peut servir de stimulus visuel pour déclencher l'écriture d'un conte.

- 3 X À plusieurs reprises, les personnages principaux du film *Les Géants* se trouvent face à face avec un ou plusieurs autres personnages. Essaie de repérer quelques-unes de ces scènes. Essaie de les décrire : comment ces plans sont-ils cadrés et montés ? Comment la caméra est-elle placée par rapport aux personnages ?
- 4 X Au cinéma, on n'est pas toujours très attentif à la musique qui accompagne certaines scènes. Essaie de repérer les scènes où l'on peut entendre de la musique et essaie de décrire cette musique. Quelles impressions donne-t-elle ? Quelle fonction a-t-elle ?
- 5 X Au cinéma, on ne montre pas les moments creux ou les moments sans intérêt, pour pouvoir raconter en une heure trente ou deux heures une histoire qui se déroule sur une durée beaucoup plus longue (en général plusieurs jours, parfois plusieurs mois ou plusieurs années). Tous ces moments passés sous silence constituent des ellipses. Les ellipses sont remarquables quand ce n'est pas un moment creux qui est « caché » mais au contraire un moment où il se passe quelque chose. Ainsi, les spectateurs doivent reconstruire mentalement ce qui s'est passé dans le récit et qui ne leur a pas été montré. Il y a quelques ellipses remarquables dans *Les Géants*. Essaie de les repérer et de les décrire.
- 6 X Au cinéma, le plus souvent, les scènes correspondent à des actions, à des moments où il se passe quelque chose. Dans le film *Les Géants*, parfois, la caméra ne suit pas l'action, mais filme autre chose... alors que le spectateur aurait peut-être envie de savoir ce qui se passe à côté ! Essaie de repérer des moments où la caméra ne suit pas l'action. Essaie de décrire ces scènes. Quelles impressions donnent-elles ?
- 7 X Le film *Les Géants* ménage pas mal de scènes comiques. Essaie de te souvenir de quelques-unes de ces scènes et de les décrire. Qu'est-ce qui est drôle ?

B. PENDANT la vision : Les élèves peuvent tenter de prendre quelques notes « à l'aveugle » pendant le film, en fonction de ce qu'ils doivent spécifiquement observer.

C. APRES avoir visionné le film

1. De retour en classe, chaque sous-groupe prépare un court « rapport » sur ses observations, en tentant de discerner au mieux ce qu'il a vu, constaté, et les effets de ces façons de procéder (voir tableau ci-dessous). Une mise en commun a eu lieu.

	Constats	Effets
Personnages étranges		
Paysage et nature		
Scènes de face à face		
Musique ⁶		
Ellipses		
Hors-champ		
Scènes comiques		

⁶ The bony king of nowhere / www.youtube.com/watch?v=Dell-OYdbWM

COMMENTAIRES

Voici quelques exemples d'éléments de la création cinématographique qui pourraient être observés et faire l'objet d'une interprétation.

DES PERSONNAGES ÉTRANGES

L'on pourrait dire que, hormis les trois personnages principaux, tous les personnages du film sont étranges. Angel, tout d'abord, dont la démarche un peu mécanique et le regard fou évoquent une sorte de créature de film fantastique. Ensuite, sa violence est terrifiante, particulièrement vis-à-vis de Danny, qui se révèle être son jeune frère. Enfin, dans la scène où Angel vient s'assurer que les garçons vont bien quitter la maison qu'ils ont donnée en location à Bœuf, il se montre inhabituellement bavard et, une fois encore, très violent.

Le voisin, à qui les garçons volent la nourriture conservée dans la cave, apparaît lui aussi comme un être étrange : il a une silhouette de nain de jardin (bonnet pointu, sabots, longue barbe), il ne dit pas un mot et surveille de loin les adolescents.

La compagne de Bœuf a un physique que l'on voit rarement au cinéma : mince, longs cheveux raides, trace d'un bec-de-lièvre. Elle est assez peu expressive, ce qui la rend un peu inquiétante, tout comme son comportement : en présence des trois adolescents, elle continue à remplir des petits sachets d'herbe... Quand l'un des garçons lui demande si Bœuf va arriver, elle jette un regard sévère et propose un coca autoritairement : les garçons se sentent obligés d'accepter !

Bœuf, quant à lui, est étrange par ses tics et son attitude, qui inspirent la méfiance, accentuée peut-être par sa réputation d'ancien tueur des abattoirs. Il n'ôte pas son casque de moto quand il vient visiter la maison. Quand il conclut l'affaire avec Seth, il tente un sourire qui ressemble davantage à une grimace.

Les déménageurs parlent une langue étrangère et, fait plus incompréhensible encore, ils paient Seth dans une monnaie étrangère. Ensuite, leur chef ne laisse pas Seth exprimer sa surprise, ni son éventuel désaccord ; il le congédie par un autoritaire « Quoi ? Dégage ! » tonné d'une voix très grave.

Enfin, Rosa et sa fille paraissent également étranges dans la mesure où elles se montrent particulièrement serviables mais presque muettes. Elles vont donner un abri aux garçons, les vêtir, les soigner, leur apporter du réconfort, sans jamais expliquer leur geste. Sans expliquer non plus pourquoi elles les reconduisent chez eux où ils vont se trouver à nouveau seuls...

Ainsi, le monde des adultes paraît extrêmement étrange et incompréhensible aux yeux des garçons.

PAYSAGES ET NATURE

La caméra de Bouli Lanners s'attarde fréquemment sur les paysages et la nature. Gros plan sur des maïs doucement balancés par le vent, contre-plongée quasi-verticale sur les arbres des bois, plan large qui embrasse un grand paysage de forêt, de rivière et de champs...

Comment interpréter ces plans ? Voilà une question à laquelle il est bien difficile de répondre... L'on pourrait dire qu'ils constituent des respirations,

des moments de contemplation, qui correspondent certainement à un goût personnel du cinéaste, celui de la nature et des paysages... Certains de ces paysages, en plan large, donnent un sentiment de grands espaces, que l'on associe volontiers à ceux de l'Amérique. Sans doute le réalisateur a-t-il le goût d'une certaine Amérique, celle des westerns et des films d'aventures, ou celle des road-movies. Ainsi, le plan final, où la caméra file au ras de l'eau, embrassant tout le paysage où s'envolent des canards, donne un sentiment de liberté, dans un grand espace sauvage et intact...

DES FACE-À-FACE

À plusieurs reprises, le réalisateur met les personnages dans des situations de face-à-face. La première occurrence de ce procédé concerne la rencontre entre Zak et Seth d'une part et Danny d'autre part. Les deux frères sont à l'avant de leur voiture, sur la route et ils se trouvent tout à coup face à Danny, qui vient en sens inverse, en poussant sa mobylette. Les garçons se regardent silencieusement pendant quelques instants, dans une posture qui rappelle un peu celle des duels dans les westerns.

Plus tard, alors que Danny est allé acheter de l'herbe chez Bœuf, Zak et Seth sont surpris par Angel qui se tient en face d'eux. C'est à nouveau à un face-à-face très frontal qu'on assiste. Le champ-contrechamp¹ n'est pas celui de la conversation mais bien de la confrontation. Le spectateur n'est pas mis dans la position d'un observateur extérieur mais alternativement à la place d'Angel, puis à la place des garçons dans l'auto.

Ce dispositif de face-à-face frontal se reproduit quand les garçons sont à la table de Bœuf pour négocier la location de la maison, et encore, quand les garçons surprennent Angel et la femme de Bœuf en pleins ébats.

Dans tous les cas, ces face-à-face correspondent à une sorte de moment suspendu, où la surprise ou le malaise empêche les protagonistes d'agir et les saisit en quelque sorte dans l'immobilité.

LA MUSIQUE

Souvent, la musique au cinéma a pour fonction d'apporter un supplément d'émotion aux scènes filmées. (Il suffit de se représenter une scène d'amour ou une scène de poursuite pour imaginer le type de musique qui l'accompagne.)

Dans *Les Géants*, la musique intervient parfois sur les plans de nature ou de paysage : il s'agit alors d'une mélodie, assez douce, jouée à la guitare sèche, que l'on pourrait qualifier de folk.

Quand Seth fait démarrer la voiture et qu'il prend ensuite la route, c'est une mélodie plus rock qui accompagne la scène, où la guitare sèche est accompagnée d'une batterie et où le rythme est plus rapide.

Ces mélodies à la guitare accompagnent plusieurs scènes, comme celle où les garçons sont montés dans le minibus de Rosa... Parfois, la mélodie est aussi sifflée, ce qui évoque de loin l'univers du western et des cow-boys.

Un autre type de musique est celle que Rosa joue à la maison. Il s'agit là aussi d'une mélodie assez douce et lente, du registre classique. Elle évoque plutôt le calme, la tranquillité, le bien-être qui règnent dans la maison de Rosa (la fille de Rosa, Yvonne, écoute, les yeux fermés...) et le réconfort qu'éprouvent sans doute les garçons. Mais cette musique joue un autre rôle, décisif. En effet, elle s'interrompt subitement et marque ainsi que cette « parenthèse enchantée » est finie. Dans la scène suivante, le minibus de Rosa dépose les garçons devant leur maison. De la même manière, au deuxième passage des garçons chez Rosa, sa musique jouée au piano s'interrompt brutalement, comme la première fois. Tout se passe comme si le fait de jouer au piano permettait à Rosa de réfléchir et, quand elle a pris la décision que les garçons ne pouvaient pas rester chez elle, elle s'interrompt brutalement.

DES ELLIPSES

Les ellipses remarquables sont nombreuses dans *Les Géants*. Par exemple, au tout début du film, la scène du face-à-face entre Seth et Zak d'une part et Danny d'autre part, où les trois garçons se regardent en chiens de faïence, est suivie de la scène où ils rigolent ensemble dans une caravane délabrée. Ainsi, leur prise de contact et finalement les débuts de leur amitié sont passés sous silence.

Certaines des ellipses provoquent une surprise, voire un effet comique. Par exemple, quand les garçons vont essayer le revolver, on n'assiste pas au premier essai (qui était censé se faire avec les canards pour cible). On assiste en réalité à un tir postérieur (l'un des garçons commente : « encore raté ») et l'on constate alors qu'ils ont pris une bouteille en plastique pour cible. L'effet comique est plus marqué dans la scène de la coloration des cheveux. On voit les garçons faire les fous et essayer tous les produits de la salle de bain dans la maison qu'ils ont fracturée. Dans la scène suivante, ils se réveillent dans la chambre à coucher et l'on constate alors qu'ils ont les cheveux teints en blond ! Plusieurs petits événements décisifs n'ont pas été filmés : la découverte du produit colorant, la décision de l'essayer, et surtout la découverte par les garçons eux-mêmes de la couleur après l'action du produit.

La rencontre avec Rosa fait encore l'objet d'une ellipse. Les garçons ont fui la maison dont les propriétaires sont revenus et se trouvent torse nu sous la pluie. Un minibus les dépasse puis s'arrête. Au volant, une dame, Rosa,



leur sourit. Dans le plan suivant, les garçons sont montés dans le véhicule qui roule. On n'a pas assisté à la prise de contact avec Rosa, aux paroles qui ont dû être échangées entre elle et les garçons.

Les ellipses sont nombreuses dans le film où l'on n'assiste pas à des paroles ou à des prises de décision qui logiquement devraient avoir eu lieu.

LA CAMÉRA NE SUIT PAS L'ACTION

À certains moments, la caméra reste sur les personnages, sans montrer ce qui se passe alentour. Par exemple, quand les garçons vont pour la première fois chez Bœuf pour acheter de l'herbe, on ne sait pas ce que Danny va aller acheter, l'atmosphère autour de la baraque de Bœuf est un peu inquiétante, notamment à cause du chien menaçant... Au lieu de suivre Danny et de découvrir Bœuf et ses activités, nous restons avec Seth et Zak qui attendent dans la voiture où ils vont être surpris par Angel...

Plus tard, quand Zak et Seth sont en voiture et qu'ils croisent une voiture de police qui fait demi-tour et qui se met à les suivre, nous restons dans l'auto avec les deux garçons et nous ne voyons plus la voiture de police. Dans un film d'action, on aurait certainement filmé la poursuite et montré alternativement les deux voitures...

Ainsi, le cinéaste privilégie les personnages de Zak et Seth, même quand ils ne font rien, qu'ils s'ennuient ou qu'ils attendent.

DES SCÈNES COMIQUES

Le rire est largement subjectif : tout le monde ne rit pas aux mêmes choses. Les jeunes spectateurs auront peut-être ri à la scène des pets, là où d'autres auront ri face aux tics et aux grimaces de Bœuf.

L'on peut sans doute dire que l'humour est bien présent dans le film *Les Géants*. Par exemple : quand la voiture entre dans le champ de maïs ; quand les garçons attendent autour de la tondeuse à gazon qui tourne ; quand ils font face à la compagne de Bœuf qui remplit des petits sachets d'herbe et que Zak a la tentation de mettre un peu d'herbe en poche ; quand on découvre les garçons avec les cheveux teints en blond ; quand ils doivent s'enfuir parce que les propriétaires de la maison sont rentrés ; quand ils sortent de la salle de bain de Rosa portant un T-shirt de femme ; quand la cabane s'effondre ; quand les garçons surprennent Angel et la compagne de Bœuf...

Il y a souvent un effet de surprise dans ces scènes, mais le comique tient parfois à l'incongruité des situations, au malaise des garçons qui ne savent pas comment réagir, à leur malchance ou aux mésaventures qu'ils vivent... L'humour qui se dégage de ces scènes correspond au regard du réalisateur sur ses personnages : attendri mais aussi ironique.

2. On observe les dessins de la forêt confectionnés avant la vision : dans le film, s'agit-il de cette forêt-là ?

Constats : les forêts représentées par les élèves (2^e année du régendat) n'étaient pas bien effrayantes : peuplées de gentils animaux, de chasseurs, de jolis champignons, parcourues de chemins larges et bien dégagés, traversées par une agréable rivière, elles reflétaient pour la plupart une vision empreinte de fantaisie et de l'univers merveilleux des dessins animés « à la Walt Disney ». La forêt des contes traditionnels, sombre et dangereuse, forêt où l'on se perd et où l'on perd ses enfants, où l'on tombe nez à nez avec un loup menaçant ou la maison d'un ogre est bien loin... En effet, le patrimoine culturel oral des contes traditionnels est aujourd'hui largement méconnu des enfants (et des étudiants qui furent enfants il n'y a pas si longtemps). Ce ne sont plus les grands-parents qui leur transmettent les histoires du passé, comme on les leur avait racontées à eux, mais la télévision, dans des versions modernisées ou affadies (car pour protéger nos chers petits, laissés seuls devant l'écran, il faut bien sûr que toute histoire « se termine bien »...)

Or, c'est à l'univers des contes de la vraie forêt du Moyen Age, peuplée de multiples dangers, que *Les Géants* se réfère (notamment *Le Petit Poucet*). Il est donc important d'apporter aux élèves cette référence culturelle indispensable à la compréhension fine du film. Pour cela, nous avons choisi de lire à voix haute, en projetant les illustrations, une version traditionnelle du conte, intitulée *Les Petits Poucets*⁷.



Pour quelle raison choisir de lire à voix haute, à des adolescents, un album destiné à des enfants ? Ne risque-t-on pas de les infantiliser ?

Comme expliqué plus haut, de nombreux élèves « souffrent » d'un déficit de familiarisation avec la lecture. Dans leur enfance, ils n'ont pas eu l'opportunité ou la chance d'être mis régulièrement en contact avec les textes littéraires, d'être plongés dans leur univers et familiarisés avec leurs codes (pour preuve par exemple la méconnaissance courante de la conjugaison des verbes au passé simple, temps spécifique à l'écrit littéraire). Or ces textes, portés par la voix d'un lecteur qui tisse une relation entre les mots et les oreilles, le cerveau, le cœur des « écoutants », peuvent constituer une vraie source de plaisir (celui de l'évasion dans un autre univers – la lecture est parfois appelée le « voyage vertical », en opposition au voyage « géographique » qui se fait à l'horizontale). Ils le sont en tout cas pour les enfants qui écoutent ces histoires lues ou racontées par leurs parents, parfois blottis contre eux ; à ce moment-là, le texte lu devient la preuve de l'amour du parent, qui consacre son temps (son bien le plus précieux, l'enfant le sait) à nourrir l'imagination de son petit...

C'est tout cet arrière-fond largement inconscient qui peut être ravivé lors d'une lecture à voix haute en classe par le professeur : c'est un cadeau qu'il fait à ses élèves : c'est gratuit, rien n'est demandé en retour, c'est « juste pour le plaisir ». Encore faut-il, bien sûr, prendre la peine, avec des ados, de lever tout malentendu : « *Je sais que vous n'êtes plus des enfants. Mais ces textes traditionnels, on peut prendre du plaisir, à tout âge, jeune comme adulte, à les découvrir ou les redécouvrir. Le but, c'est simplement ça, « goûter » le texte. C'est comme ça que la lecture littéraire fonctionne.* »

* * *

Le dossier pédagogique explique plusieurs références du film à l'univers des contes. On peut amener les élèves à chercher les différences et les ressemblances entre les contes et le film. Cette idée a été suivie par un groupe d'étudiantes de 3^e année qui ont proposé une exploitation du film passant par la réécriture des 3 contes mentionnés dans le dossier pédagogique.

⁷ Racontée par Bruno DE LA SALLE, illustrée par Laurence BATIGNE, *Les Petits Poucets*, Casterman, 1987.

LES CONTES

Quand Angel trouve les garçons dans la maison vidée par les déménageurs, il se moque d'eux en raison de leurs cheveux blonds, et il les compare aux trois petits cochons... Cette comparaison relève de la moquerie bien sûr, pourtant elle est relativement fondée. Les garçons sont trois, ils sont naïfs et innocents, ils viennent de se faire déposséder de leur maison par un personnage « plus fort » qu'eux... Comme les trois petits cochons, ils sont menacés par des personnages malfaisants.

La comparaison avec le Petit Poucet est, elle aussi, pertinente. Comme le Petit Poucet, Zak et Seth ont été en quelque sorte abandonnés par leurs parents. Quant à Danny, il n'est pas plus privilégié sur le plan familial : ses parents sont, dit-il, « trop vieux », et son grand frère le frappe pour un oui, pour un non... Comme le Petit Poucet, les garçons vont errer dans les bois et être menacés par des personnages malfaisants...

Enfin, comme Pinocchio, les trois garçons vont se faire bernier par des adultes (Bœuf, le déménageur...), mais aussi rencontrer une bonne fée en la personne de Rosa...

Ainsi, les personnages des *Géants*, sont, comme certains personnages de contes, naïfs, innocents, victimes d'abandon, de cruauté, et ils ont affaire à des personnages dangereux (loup, ogre, sorcière : Angel, Bœuf, la femme de Bœuf...) et quelquefois à un personnage bienfaisant (la fée : Rosa...)

Proposition de Carole BODSON, Nawel HIJANE, Julie-Anne VANDEN BULCK et Pauline VANDERSANDEN

1. Réécris ce conte à partir de scènes du film dont tu te souviens.

Le petit poucet

[...]

Le petit Poucet ne s'en chagrina pas beaucoup, parce qu'il croyait retrouver aisément son chemin grâce à son pain qu'il avait semé partout où il avait passé; mais il fut bien surpris lorsqu'il ne put en retrouver une seule miette; les oiseaux étaient venus qui avaient tout mangé. Les voilà donc bien affligés, car plus ils marchaient, plus ils s'égarèrent et s'enfonçaient dans la forêt. La nuit vint, et il s'éleva un grand vent qui leur faisait épouvantablement peur. Ils croyaient n'entendre de tous côtés que des hurlements de loups qui venaient à eux pour les manger. Ils n'osaient presque se parler ni tourner la tête. Il survint une grosse pluie qui les trempa jusqu'aux os; ils glissaient à chaque pas et tombaient dans la boue, d'où ils se relevaient tout crottés, ne sachant que faire de leurs mains.

Le petit Poucet grimpa au haut d'un arbre pour voir s'il ne découvrirait rien; ayant tourné la tête de tous côtés, il vit une petite lueur comme d'une chandelle, mais qui était bien loin par-delà la forêt. Il descendit de l'arbre; et lorsqu'il fut à terre, il ne vit plus rien; cela le désola. Cependant, ayant marché quelques temps avec ses frères du côté qu'il avait vu la lumière, il la revit en sortant du bois. Ils arrivèrent enfin à la maison où était cette chandelle, non sans bien des frayeurs, car souvent ils la perdaient de vue, ce qui leur arrivait toutes les fois qu'ils descendaient dans quelques fonds. Ils frappèrent à la porte, et une bonne femme vint leur ouvrir. Elle leur demanda ce qu'ils voulaient; le petit Poucet lui dit qu'ils étaient de pauvres enfants qui s'étaient perdus dans la forêt, et qui demandaient à coucher par charité. [...]

2. Réécris ce conte à partir de scènes du film dont tu te souviens.

Les Trois Petits Cochons

Il était une fois trois petits cochons qui vivaient avec leur maman dans une petite maison.

Un jour, la maman appela ses trois fils et leur dit qu'elle ne pouvait plus les élever parce qu'elle était trop pauvre. « Je voudrais que vous partiez d'ici et construisiez votre maison, dit-elle, mais prenez garde qu'elle soit bien solide pour que le grand méchant loup ne puisse entrer et vous manger ».

La maman embrassa ses trois petits cochons et leur dit au revoir les larmes aux yeux. Ils s'en allèrent de chez eux construire leurs maisons.

Le premier petit cochon rencontra un homme portant une botte de paille. « Puis-je avoir un peu de paille pour construire ma maison ? » demanda le petit cochon. Et l'homme lui donna de la paille.

Le second petit cochon avait rencontré un homme qui portait un chargement de bois. « Puis-je avoir quelques bouts de bois pour construire ma maison ? » demanda le petit cochon. Et l'homme lui donna le bois.

Le troisième petit cochon, lui, avait rencontré un homme chargé de briques. « S'il vous plait, Monsieur, demanda le troisième petit cochon, puis-je avoir quelques briques pour construire ma maison ? » L'homme lui donna assez de briques pour bâtir une grande et solide maison avec une cheminée près de laquelle on pouvait s'asseoir.

Les trois petits cochons rentraient joyeusement chez eux quand le loup les aperçut.
[...]

3. Réécris ce conte à partir de scènes du film dont tu te souviens.

Pinocchio

[...]

Et ils marchèrent, et ils marchèrent. Au crépuscule, prétextant quelque visite, ses nouveaux amis le quittèrent. Et Pinocchio poursuivit seul son chemin, dans la forêt épaisse et obscure.

Soudain deux silhouettes menaçantes jaillirent des taillis.

"La bourse ou la vie !", s'écria l'un des bandits armé d'un couteau.

Prompt comme l'éclair, Pinocchio lui happa la main qu'il coupa net d'un coup de dents. C'était en fait une patte de chat, celle de celui qu'il croyait son ami. Notre pantin s'enfuit à travers la forêt.

Mais, crac ! un piège se referma sur sa cheville. Pinocchio fut pris d'un tel tremblement que l'on entendait cliqueter les jointures de ses jambes de bois.

Comme par magie apparut alors une enfant belle comme un ange, aux cheveux bleus et au visage blanc de cire. Elle libéra le pantin et lui dit d'une voix d'outre-monde : "Petit Pinocchio, rapporte ces pièces d'or à ton papa".

"Je les ai perdues", mentit Pinocchio qui en réalité les avait dans sa poche. A peine eut-il prononcé ce mensonge que son nez, déjà long, s'allongea, devint si démesuré qu'il ne pouvait plus se tourner de quelque côté que ce fût. La belle enfant, qui n'était autre qu'une fée, se mit à rire.

" Pourquoi riez-vous, demanda Pinocchio, soudain honteux.

- Je ris des mensonges que tu oses proférer. On reconnaît toujours les garnements de ton espèce à ce qu'ils mentent et ne vont pas l'école."

Apitoyée, la bonne fée frappa néanmoins trois coups dans ses mains, et ce nez énorme, disproportionné, retrouva sa dimension naturelle.

"C'est bien fait pour moi ! J'ai voulu être paresseux, jouer au vagabond, j'ai suivi les conseils de faux amis. La malchance me poursuit. Si j'étais resté chez mon papa, je ne serais pas si malheureux !" se lamentait notre pantin.

Et il jura à la fée d'être un bon petit garçon, de bien travailler à l'école. Avant de disparaître, cette dernière frappa une dernière fois dans ses mains et un pigeon apparut dans le ciel. "Pinocchio, viens avec moi, dit celui-ci, je viens de voir Gepetto qui se fabriquait une barque pour te chercher de l'autre côté de l'océan. [...]"

3. Enfin, on peut amener les élèves à dégager le sens global (inférentiel) du film et à se positionner personnellement. Quelques questions pour lancer et guider la réflexion :

- *La fin du film est-elle plutôt heureuse ou triste, selon toi ?*⁸
- *Le portrait des adolescents te paraît-il juste ? La situation qu'ils vivent est-elle plausible ?*
- *A ton avis, pourquoi le film s'intitule-t-il Les Géants ?*
- *Ce film ressemble-t-il aux films que tu vois habituellement ? En quoi leur ressemble-t-il ou pas ?*
- *As-tu fait une découverte pendant la vision du film ?*
- *Conseillerais-tu ce film à un ami ? à ta famille ?*

* * *

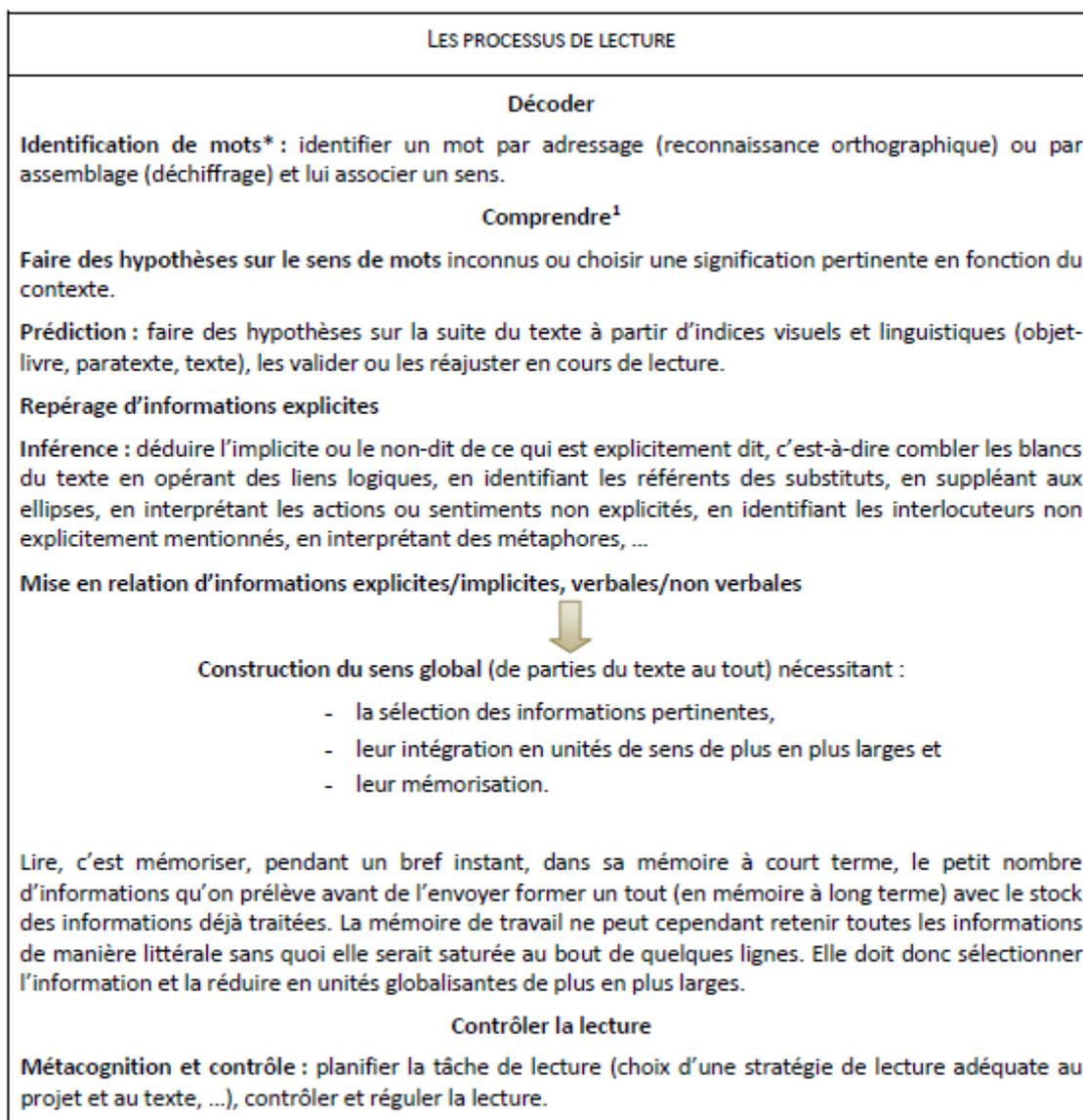
Quelles compétences la préparation, la vision et l'exploitation d'un tel film développent-elles ?

Des compétences de 2 ordres :

- des compétences de lecture (expliquées dans les programmes – voir ci-dessous sous le titre « Comprendre »), en particulier des processus (en gras dans le document) qui permettent de construire le sens de l'œuvre. Ce qui est spécifique au texte écrit peut être appliqué, *mutatis mutandi*⁹, au récit filmique.

⁸ A noter que les fins ouvertes, comme celle du film, sont particulièrement intéressantes pour amener les élèves à pratiquer l'inférence : le schéma narratif n'est pas complet, il y manque la situation finale... Il faut aussi discuter avec les élèves de la frustration éventuelle d'une telle fin ; habitué, face à un film qui « raconte une histoire », à ce que le réalisateur lui donne tous les éléments, le spectateur s'estime en quelque sorte floué... On peut d'ailleurs se poser la question suivante face à un film comme *Les Géants* : s'agit-il d'un film de type narratif ? Ou d'un film de type argumentatif (= qui défend une thèse) « à programme narratif » ? Un peu comme un conte, en fait : est-ce l'histoire ou la leçon du conte qui l'emporte ?

⁹ = « En changeant ce qui doit être changé » ; le cours de didactique se trouve au carrefour de plusieurs disciplines. Ici, ce sont les compétences de lecture du texte audio-visuel qui sont sollicitées.



Extrait du référentiel « Formation générale – Français (formation en alternance). Ce contenu est présent dans tous les programmes.

- des compétences spécifiquement liées au langage cinématographique, qui sont à construire progressivement au cours de la scolarité. Lire à cet égard l'encadré de la page suivante, extrait du dossier pédagogique du film qui en précise utilement la « philosophie ».

On n'a jamais fini d'apprendre à lire / à regarder un film...

Jean KATTUS

Cinéma et compétences scolaires

L'ensemble de ce dossier consacré aux *Géants* de Bouli Lanners s'adresse aux enseignants et aux animateurs en éducation permanente qui souhaitent aborder ce film avec un large public d'adolescents ou d'adultes.

L'objectif n'est pas ici de proposer une analyse tout faite de ce film ni même une « méthode » qui permettrait d'aborder de la même manière tous les films (ou un grand nombre de films), par exemple sous l'angle artistique ou médiatique. La démarche suggérée ici repose au contraire sur trois constatations essentielles : d'une part, les films sont des objets singuliers, souvent très différents les uns des autres, aussi bien du point de leur esthétique que de leurs thématiques ; d'autre part, chaque film est composé de multiples dimensions qui ne sont pas réductibles les unes aux autres, même si elles s'intègrent dans l'ensemble filmique ; enfin, l'articulation entre ces différentes dimensions (par exemple entre les images et leurs multiples significations possibles) n'est que faiblement codifiée et est dès lors laissée pour une part aux spectateurs avec une marge importante de liberté interprétative et d'hypothèse.

Développer les compétences des spectateurs dans l'abord des films devrait ainsi s'articuler autour de trois grands axes :

- ✗ prendre en compte l'originalité (relative) de chaque réalisation dans le paysage cinématographique ou plus largement médiatique ;
- ✗ considérer les différentes dimensions d'un film, même si certaines sont plus « saillantes » que d'autres ;
- ✗ prendre conscience de la dimension nécessairement subjective de la réception filmique et plus particulièrement du caractère hypothétique des interprétations de chacun, même si elles sont soutenues apparemment par le sens commun : dans cette perspective, la confrontation pour chacun de ses opinions avec celles des autres spectateurs est un instrument essentiel de mise à distance de ses propres certitudes.